

ques observations peuvent servir à perfectionner les loix , d'autres tendent à les détruire , à imprimer aux gouvernemens une marche rétrograde , incertaine & funeste.

Quoiquel'auteur donne dans presque toutes les idées de mode , il les combat quelquefois ; mais presque toujours pas des raisons recherchées & métaphysiques , qui ne seront pas du goût de tout le monde. C'est ainsi que s'élevant contre l'abrogation de la peine de mort , il considère l'homme dans son indépendance naturelle , & observe que „ dans „ cet état il a le droit de tuer celui qui „ attende à ses jours : or , dit-il , ce „ droit il peut le transmettre à la société „. Il est constant que la peine de mort est fondée sur de meilleures raisons.

En parlant de la torture , il s'abandonne à des exclamations douloureuses & des creve-cœurs qui deviennent presque plaisans. Il en fait l'histoire d'une manière très-défectueuse , & finit par une sortie pathétique contre les Suisses qu'on ne s'attendoit guere de voir en cette affaire. „ La loi , dit-il , „ qui l'ordonne existe encore ; elle respire „ au milieu des nations les plus libres & „ les plus éclairées. Qui le croiroit ? Un „ gouvernement qui a mérité les éloges de „ tous les philosophes , l'amour de tous les „ hommes , l'admiration de l'Europe ; un „ gouvernement qui semble marcher avec „ la régularité & le silence des corps célestes ; un gouvernement qui , environné „ de différentes puissances , ou formidables , „ ou ambitieuses , ou foibles , sans inspirer à aucune de l'effroi , mérite le res-